

### *Les crédits*

gouvernement en garde surtout contre les dresseinas polymorphes. Il a recommandé que l'on réglemente le changement de lest d'eau des océaniques européens dans les Grands Lacs. Ce rapport remonte à 1981.

En 1986, on a décelé ces dresseinas. Dans l'intervalle, en 1985, le gouvernement a remercié de leurs services les scientifiques auteurs de ces recommandations. La première dresseina a été repérée en 1986. En 1988, on a commencé à s'apercevoir que ce serait un problème. Comme chacune de ces petites bêtes pond 40 000 œufs, il est devenu impossible dans certaines parties des Grands Lacs de déloger 700 000 de ces vilaines bestioles gluantes à la coquille tranchante. Elles envahissent aujourd'hui les conduites d'eau de villes comme Leamington et Sarnia.

On dépense à Leamington un million de dollars pour permettre l'adduction d'eau au réseau de distribution d'eau, tellement les ouvrages de prise d'eau sont obstrués par ces dresseinas qui se multiplient à toute vitesse et dont le nombre aura doublé encore d'ici l'an prochain.

Ce n'est pas seulement qu'il est ennuyeux que ces ouvrages de prise d'eau soient ainsi obstrués. Ces organismes ont d'abord envahi le lac St. Clair parce que la vidange des ballasts s'est apparemment produite dans les environs de Sarnia, juste avant une livraison à Sarnia. On les trouve maintenant dans le lac Érié et dans le lac St. Clair.

Une des choses que l'on remarque à la suite de l'infestation de ces lacs, c'est que l'eau y est devenue plus claire, et ce, parce que ces bestioles consomment des algues en quantités phénoménales. L'aliment du poisson exploité commercialement dans le lac Érié est consommé par ces animaux étrangers, et la valeur économique des pêcheries du lac Érié va probablement diminuer de moitié à cause de cette invasion.

Je ne veux pas donner l'impression que la vidange des ballasts dans les Grands Lacs a fait apparaître uniquement les dresseinas polymorphes. C'est déjà un problème suffisamment grave. Mais on trouve également un petit poisson ressemblant à la perche qui va remplacer cette dernière, un poisson de valeur commerciale, dans le lac Érié. Encore une fois, ce poisson est apparu avec la vidange des ballasts. Quelle fut la réaction du gouvernement qui gouverne par l'exemple? Il a refusé d'imposer

des règles ou des lignes directrices facultatives qui, nous dit-on, sont à 85 p. 100 efficaces.

Même si ces lignes directrices facultatives étaient respectées à 99 p. 100, il y aurait toujours la possibilité qu'une créature de ce genre s'introduise dans les Grands Lacs, provoquant des dommages semblables. Il devrait être évident pour toute personne sensée qu'il doit y avoir d'autre chose que des lignes directrices. Il nous faut des règlements sévères pour empêcher que d'autres créatures nuisibles ne s'introduisent dans les Grands Lacs et n'en détruisent l'écosystème.

Le gouvernement pourrait ainsi donner l'exemple, sans compter que c'est le rôle de la Commission mixte internationale de protéger les Grands Lacs. Comme bon nombre de groupes environnementaux l'ont fait remarquer, nous savons tous hélas que les gouvernements tant canadien qu'américain n'ont pas fait leur travail.

Cependant, les Américains ne sont pas inactifs. Le sénateur Glenn a présenté un projet de loi visant à consacrer 40 millions de dollars à la recherche pour aider les municipalités qui vont devoir assumer les coûts liés aux transformations qu'elles devront apporter à leurs conduites d'eau à cause de l'incurie du gouvernement central.

Il faudrait que le Canada participe avec les Américains à ce projet de recherches intensives pour régler ce problème. Nous ne pourrions jamais débarrasser complètement les Grands Lacs de la dreissenella polymorphe, mais nous pouvons en réduire le nombre.

Plusieurs espèces de canards plongeurs, comme le milouin aux yeux rouges et d'autres, se nourrissent de ces créatures. Il pourrait être utile de contrôler la chasse à ces oiseaux. Il existe sans doute d'autres moyens.

Le fait est que n'avons plus de temps à consacrer à des questions et réponses et à d'autres jeux semblables que le gouvernement impose au ministre plutôt que des mesures concrètes. Qu'ils soient contribuables ou pêcheurs commerciaux dans les Grands Lacs, tous veulent que le gouvernement passe à l'action. Nous voulons qu'il passe à l'action ne serait-ce que parce que le sort des Grands Lacs nous tient à coeur, que nous tenons à ce que leur écosystème ne soit pas perturbé et que leur beauté ne soit altérée.

• (1540)

Nous ne voulons pas d'un gouvernement qui ne fait rien. Nous ne voulons pas d'un gouvernement qui parle